

## TENSION INTERSUBJECTIVE PERVERSE

Maurice HURNI et Giovanna STOLL

État relationnel constitutif du lien entre deux personnes perverses narcissiques. Il tient lieu de relation amoureuse ou amicale et il est essentiel aux deux partenaires.

La tension intersubjective perverse est le fruit de l'affrontement *sur un mode « métastable » (constamment instable)* de deux fonctionnements pervers narcissiques, selon le concept élaboré par P. C. Racamier et A. Eiguer, fournissant aux protagonistes la stimulation externe dont ils ont compulsivement besoin. Ceci s'effectue sous forme *d'attaques* de l'intégrité psychique (narcissique ou sexuelle par exemple) indifféremment infligées ou subies. Pulsions offensive et contre-offensive s'affrontent *en son sein sans discontinuer*. Elle est donc un élément constitutif du couple.

On peut aussi la voir comme le jeu de deux pulsions d'emprise à l'œuvre, avec la réserve toutefois que leur but en serait moins clairement défini que la simple emprise sur l'autre. Cet autre y serait plutôt « emprisé » selon l'acception de Racamier, c'est-à-dire qu'il incarnerait une partie du narcissisme de l'un.

C'est également une forme de relation sado-masochique, chacun des partenaires incarnant alternativement ou simultanément un rôle ou l'autre. Elle constitue la dynamique entre les parties expulsées de deux psychismes dans l'espace *de* la topique interactive, qui se substitue dès lors à l'espace intrapsychique (cf. C. Pigott *La topique interactive*).

Par ces attaques le pervers cherche à se débarrasser, en les défigurant, de certaines parties du Moi jugées mauvaises ou simplement inconfortables ou, plus globalement du conflit intrapsychique. L'objet de telles attributions va à son tour utiliser son statut pour déstabiliser son partenaire. Ces manœuvres aboutiront à la tension intersubjective perverse qui ligaturera les deux partenaires.

## **Historique**

En 1946 Mélanie Klein présentait sa notion de **l'identification projective**, mécanisme par lequel « *le sujet introduit sa propre personne (his self) en totalité ou en partie à l'intérieur de l'objet pour lui nuire, le posséder et le contrôler* ». Plusieurs auteurs ont toutefois relevé l'ambiguïté de ce concept, selon qu'on le comprenait comme un phénomène intra ou intersychique. Les auteurs kleinien actuels semblent reconnaître que l'objet d'une telle manœuvre se trouve affecté par elle.

En 1987, Racamier décrivait la pathologie complexe de la **perversion narcissique** qui « *défait une organisation durable ou transitoire, caractérisée par le besoin, la capacité et le plaisir de se mettre à l'abri des conflits internes et en particulier du deuil, en se faisant valoir au détriment d'un objet manipulé comme un ustensile et un faire-valoir* ». Cette conception s'appuie donc sur le concept de **topique interactive**, tel qu'il a été développé, après Racamier, par C. Pigott. Pour être idoine à cette manipulation, cet objet va devoir souvent être « induit » de façon malléable, comme l'a décrit A. Eiguier, qui lui attribue le statut de « complice ». En ce qui concerne la relation d'un couple de partenaires, Dicks en **1967**, puis Willi en **1982**, ont introduit la notion de **collusion**, en tant que jeu inconscient, véritablement dyadique, simultané et mutuel de deux partenaires liés par une même problématique inconsciente. La tension intersubjective perverse est l'aboutissement de ces lignes de réflexion, associant la notion de perversion narcissique à celle de collusion dyadique dans le champ de la topique interactive.

## **Commentaires**

### **Moyens**

Les moyens pour exacerber ou calmer cette tension sont multiples. Attaques directes, menaces, intimidation, terrorisme, chantages, mais aussi non validation, disqualification ou encore mensonges, paradoxes ou implication de tiers sont utilisés. Ces stratégies s'appuient souvent sur des objets concrets (argent par exemple).

### **Intensité**

L'intensité de la tension intersubjective perverse est *variable* ; elle est ajustée à tout moment par les deux partenaires ; elle n'admet aucune trêve. Elle module *tous* les échanges au sein du couple.

### **Évolution**

Proche des défenses maniaques, cet aménagement évolue généralement vers une escalade de violences de plus en plus grandes.

Il risque d'être compromis dans les situations suivantes :

- lorsque le partenaire est affaibli ou qu'il désinvestit cette relation et que, dès lors, il ne joue plus, ou moins bien, son rôle de répondant ;
- lorsqu'un des partenaires exagère et sort de la marge de manœuvre implicitement admise.

## Enjeu

Il s'agit d'un enjeu existentiel pour les deux partenaires qui, à travers ces manœuvres d'annexion du psychisme de l'autre, trouvent un moyen de maintenir une forme d'intégrité psychique.

Elle soude le couple pervers, les enfants aux parents, les membres de la famille entre eux, dans une dynamique incestuelle.

## Étiologie

Les sujets impliqués dans ce genre de dynamique ont généralement eux-mêmes été soumis dans leur enfance à une déprédation de même type. La tension intersubjective perverse mise en œuvre à l'âge adulte correspond à une *remise en acte à l'identique* du vécu infantile ; elle leur permet d'évacuer les affects ou représentations impossibles à mentaliser ou leur offre les stimulations externes nécessaires à un psychisme désobjectalisé (Racamier, 1992).

## Implications thérapeutiques

Le couple pervers consulte souvent lorsque la tension intersubjective perverse est menacée d'affaiblissement et non, comme on le croit souvent à tort, à cause d'une souffrance engendrée par une tension trop vile. Cet abaissement mettrait en danger l'existence du couple ou la leur. Cette forme de demande implique donc une attente de restimulation, paradoxale par rapport au cadre thérapeutique. Le rôle des thérapeutes risque d'être perverti.

## BIBLIOGRAPHIE

- EIGIER A., *Le pervers narcissique et son complice*, Paris, Dunod, 1989.  
 HURNI M. et STOLL G., *La haine de l'amour*, Paris, L'Harmattan, 1996.  
 KLEIN M., *Envie et gratitude*, Paris, Gallimard, 1968.  
 PIGOTT C., *La topique interactive, Groupai 3*, Paris, Éditions du Collège, 1997.  
 RACAMIER P-C., *Le génie des origines*, Paris, Fayot, 1992.  
 RACAMIER P-C., *L'inceste et l'incestuel*, Paris, Editions du Collège, 1995.  
 WILLI J., *La relation de couple*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1982.